

M^{rs} de Kleijer au C^{te} d'Uster.
à Gênes le 22^e Fev. 1773.

Je Vous rends bien de grâces de l'ôte obligeante in-
quitude, nos lettres se sont croisées, et j'ai un peu
tardé à Vous répondre, c'est faute de matière, Vous
pourriez m'écrire un peu plus souvent, car je m'intéress
toujours à ce qui regarde le Danemarck au lieu que je
peux sans Vous dire d'ici qui s'ait Vous faire le même
plaisir. Les choses singulières qui arrivent dans la
maison de M^r de Jovitch ont d'abord fait beaucoup
parler, le Pasteur Roques y est allé, et après avoir bien
examiné il proteste qu'il n'y a rien de merveilleux,
mais de très grossières fourberies, que le temps développera.

Je veux volontiers croire, que l'opération avec la
barque est bonne, mais je me souviens très bien, que
lorsqu'il en étoit question il y a deux ans, le Grand Cham-
bellan qui étoit justement ici trouva le projet mauvais,
et me conta en riant, que Mess^{rs} Desmarières et Schim-
melmann faisoient des pressens de la barque, pour
contrecarrer cette opération. Ceci reste entre nous. Monsieur
quoique S. C. de Reventlau l'a dit publiquement à
table. J'ai vendu toutes mes actions, mais surtout, que
tout aille bien et donc très des intérêts. Dieu.

M^r de Reventlau à M^{rs} de Reventlau. Paris le 20^e Fev.

Comment peut-on fabriquer des nouvelles actions?

Destituées

de toute vraisemblance que celle, que la Reine ira
recevoir à Oldembourg? Très heureuse, que le Roi d'
Angleterre a voulu la recevoir chez lui à moins de
chargement total de Theatre on ne la redemandera,
ni ne la recevra pas. Nous venons de rembourser
la dot contre la quittance formelle du Ministre en
Angleterre. Nous avons vu à Kiel M^r de Zulow,
qui a eu l'honneur de servir cette Princesse pendant
quelques mois, et m'a paru assez bien la reconnaître
Je fais, que M^{rs} Pl. ^{en} est toujours très contente, et qu'elle
la croit même pieuse. Depuis quelque temps elle a cessé
de m'écrire. Je ferai revenir mes fils à Saques. En
passant à Celle ils auront l'honneur de vous rendre
et à M^{rs} Pl. leurs devoirs, mais vous sçavez bien, que
je ne pourrai pas leur permettre de voir la Reine. J'ai
merci fort vuoir placé un de mes fils à Hannover dans
le service, les fortunes n'y sont pas d'un certain état,
mais elles y sont solides.

Je suis,